

Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **138 (2012)**

Heft 17

PDF erstellt am: **05.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

le doute fondamental: «Qu'est-ce que nous sommes? Des Français à qui leur pays a demandé de le défendre, ou simplement des brutes de combat?»<sup>6</sup> Le *no man's land* est la superposition des deux dehors, où les gestes d'exclusion radicale des puissances industrielles de destruction se concentrent. Là, tous découvrent la vérité de leur condition, en tant qu'ils défendent le «champ» biopolitique en passant au-delà des barbelés, ils ne peuvent plus être des citoyens, même plus des hommes, à peine des animaux, en fait, de la chair à canon.

Et nous là dedans? Ici et maintenant. On peut encore, à condition de quelque effort, repérer des barbelés. Cependant, la distinction entre la fonction agricole et la fonction biopolitique est plus facile à faire aujourd'hui. Lorsque le barbelé participe à l'exercice d'un pouvoir de vie et de mort sur des hommes, il ne s'agit plus du modèle de Glidden, mais du barbelé dit «rasoir», des lames affûtées, serties sur un fil extrêmement résistant. Des lames de toute sorte selon les besoins: tournantes pour empêcher l'escalade, crochues pour déchirer la chair, colorées pour dissuader, ou même électrifiées... Ce barbelé, on le verra peut-être sur les murs des prisons (en fait, il y en a plus qu'avant mais il est moins visible), au-dessus des enceintes des centres de rétention pour migrants ou des sites industriels plus ou moins sensibles (de la centrale nucléaire au centre de stockage).

On le verra peu là où on pourrait l'attendre: à nos frontières, sécurisant certains quartiers lors de manifestations ou protégeant des zones résidentielles. Ce n'est pas tant que le barbelé a disparu, il a été remplacé. La même fonction de délimitation active est majori-

tairement remplie par des technologies plus légères, plus souples, plus efficaces et plus discrètes (donc plus acceptables) que ce fil chargé d'une très lourde histoire. L'évanescence du barbelé ne signifie pas du tout l'éclipse des enjeux modernes de la biopolitique. Au contraire, les exclus de la «civilisation» continuent de mourir contre ses limites, en Méditerranée par exemple, cherchant peut-être à échapper à la frontière «électronique» du sud de l'Espagne<sup>7</sup> (contre des barbelés, encore, dans les enclaves espagnoles de Mellila et de Ceuta au Maroc). La dynamique d'inclusion continue à produire des gouffres (racistes et potentiellement génocidaires), au sein même de nos villes si sophistiquées, dans des interstices abandonnés (squats délabrés, campements sauvages sur les bords de rocade ou dans des friches industrielles) et, de plus en plus, par mouvement forcé, dispersion continue dans un *no man's land* invisible puisqu'il n'existe que pour les migrants et les exclus, pourtant parmi nous.

Et malgré tous les efforts de la gestion biopolitique pour préserver ses citoyens-brebis, nous risquons toujours de les apercevoir et de voir, à travers eux, qu'ils sont le prix de notre confort, à la fois illusoire et cher payé.

Olivier Razac est docteur en philosophie à Paris VIII. Il est l'auteur d'*Une histoire politique du barbelé*, publié chez Flammarion.

6 Maurice Genevoix, *Ceux de 14*, Seuil, Points, 1996, p. 118

7 Il s'agit du SIVE (pour *Sistema Integral de Vigilancia Exterior*). Opérationnel depuis 2002, ce système de senseurs, centres de contrôles, patrouilles d'intervention, couvre aujourd'hui les frontières maritimes des provinces espagnoles de Cadix, Malaga, Grenade, Huelva, Almeria, les îles Canaries, il fonctionne également dans les enclaves de Ceuta et Melilla.



**andré sa**

**MINERGIE®**  
Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie  
Mehr Lebensqualität, tiefer Energieverbrauch  
**PARTENAIRES SPECIALISTES**








**CONSTRUCTION EN BOIS**  
**CHARPENTES**  
**ESCALIERS**  
**TRAVAUX SPECIAUX**  
**FENETRES ANCIENNES**  
**FENETRES CONTEMPORAINES**  
**FACADES**  
**RENO 25**  
**MENUISERIE AGENCEMENT**  
**MENUISERIE DECORATION**  
**MENUISERIE DE JARDIN**  
**PARQUETS**

**Votre partenaire pour le Bois**

Tél. 021 800 93 07 Fax. 021 800 93 19  
www.andre-sa.ch